

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWISSIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable - Licencié
Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: Rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Ménages des femmes
Heures de Bureau (à 11 h. a.m., 2 à 4 p.m.)

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture -
Tapiserie - Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. -
Royal Hotel. - Tel 126-21

ASSURANCE-VIE
LA SAUVEGARDE
La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.
H.-C. Richard, agent local
A. Piuzze, gérant provincial

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE
FEU ACCIDENTI VIE
Agents locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS
représentant: Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres
A.J. DIONNE, L.J. DIONNE,
Avocat Phone 114-21

G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.-B.
représente la
SUN LIFE ASSURANCE
Company of Canada
la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un
BILLION de dollars en force.
69-j.n.o.-22jt.

AVOCATS II
JUGES DE PAIX I
Vous, avez sans doute besoin de
formules d'Actes de Vente, d'hypothèques, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les
fournir à un prix raisonnable. De-
mandez nos prix. j.n.o.

Adresses vos commandes à
LE MADAWASKA

LE PRETRE FANTOME

On voyait jadis, sur la petite
île du Pas, près de Sorel, une cha-
pelle modeste bâtie sur un terrain
voisin constatarent un soir que
la pieuse petite lampe du sanc-
tuaire n'était plus, seule à y bril-
ler, sur le coup de minuit, mais
qu'une autre lumière, plus vive
encore, s'y reflétait dans la nuit.

Après bien des hésitations, un
groupe de paroissiens se déci-
dèrent à aller voir et s'approchèrent
de l'une des fenêtres de la petite
église. Or, que virent-ils au pied
de l'autel, sinon un prêtre revêtu
des ornements sacerdotaux, im-
mobile et semblant prier, la tête
penchée devant le tabernacle?
Nos explorateurs n'en voulurent
pas savoir davantage ce soir-là et
réintégrèrent à toutes jambes
leurs foyers respectifs.

Cependant l'un d'eux, Jacques
Valois, homme de courage et d'une
grande piété, résolut de péné-
trer de nuit dans l'église en in-
voquant le secours de Dieu pour
éclaircir ce mystère. "Je verrai
bien, dit-il, si ce prêtre est vivant
ou trépassé, et si, parfois, il au-
rait besoin de prières."
Qui fut dit fut fait. Valois en-
tra un soir dans la chapelle, pria
dévotement et attendit les événe-
ments.

Il n'eût pas bien longtemps à
attendre, car à minuit la porte
de la sacristie s'ouvrit et laissa
passer un prêtre en soutane qui
vint allumer un cierge de chaque
côté de l'autel et préparer celui-
ci pour célébrer la messe. Puis il
retourna dans la sacristie, tandis
que Valois, guère rassuré, égrea-
nait son chapelet avec confiance
et curiosité. Puis le prêtre revint,
revêtu de la chasuble et portant
avec respect le calice, qu'il dépo-
sa sur l'autel, Jacques Valois s'ap-
procha et se prépara à répondre
aux prières de la messe. Et cel-
le-ci commença et se déroula se-
lon tous les rites de la liturgie.

Puis le serviteur de messe, vi-
vant suivit à la sacristie le prêtre
fantôme qu'il venait d'assister.
Celui-ci déposa ses ornements,
s'inclina devant le crucifix, et se
tourna vers Valois, qui n'avait
presque plus peur: "Depuis plus-
ieurs années, dit le prêtre d'une
voix lointaine, je suis venu ici
chaque nuit pour reprendre une
messe que l'ai eu le malheur, un
jour, de dire trop vite. J'étais con-
damné à cette pénitence pour aus-
si longtemps qu'il ne viendrait
pas une personne, courageuse
pour pour me la servir. Ma péni-
tence est terminée. Je vous lais-
se ma bénédiction." Et le fan-
tôme disparut à jamais.

"UN VOLEUR
ATTRAYANT"
Le voleur, c'est...l'automobile.
Charmant voleur que celui-là!
On souhaite même sa visite...
Attrayant peut-être: mais vo-
leux quand même. Vous ne com-
prenez pas? Ecoutez.
Maman, Jacques, m'invite pour
un tour d'auto. Tu dis oui, n'est-
ce pas?
—Ecoute, Blanche, je n'aime
pas à te laisser seule, surtout le
soir.
—Oh! nous ne serons pas seuls.
Il amène sa cousine Margot et
son ami Roger.
—Si tu appelles cela des cha-
perons, toi!...D'ailleurs, on n'est
jamais trop prudent avec les gar-
çons d'aujourd'hui.
—Mais Jacques est très bien,
tu le sais; Roger aussi. Allons
petite maman chérie, fais-moi ce
plaisir.
—Passe pour cette fois...Mais
reprend à bonne heure!
—Voleur, à l'oeuvre! la mère te
livre sa fille.
Pauvre maman, comme tu es
faible! Comme tu ne sais pas si-
mer ton enfant!
Sais-tu où va ta fille?
Connais-tu ce jeune homme?
—Votre fille est bonne, dites-
vous? Gardez-la bonne. Croyez-
moi elle ne le sera pas longtemps
si votre surveillance n'est pas
plus active.
Grises d'air et de plaisir, pria
par le vertige d'une folle rando-
née, ces jeunes gens ne virent
plus la barrière qui séparait le pla-
sir permis du plaisir coupable.
Vous aurez ce que nos voisins
appellent le "jolly ride", mot lé-
ger, mais qui est lourd des lar-
mes de bien des parents.

PAUVRES FEMMES
Elles ne peuvent bouger beau-
coup sans qu'on ne discute leur
conduite, leurs façons de mine,
leurs dires et quoi encore?
Juges-en par vous-mêmes.

AU FOYER

LA PLUIE
Il pleut, il pleut, bergère,
Presse tes blancs moutons;
Rentrons à ma chaumière,
Bergère, vite, allons!
J'entends sur le feuillage
L'eau qui tombe à grand bruit:
Voici, voici l'orage,
Voilà l'éclair qui luit!
Entends-tu le tonnerre
Qui gronde en approchant?
Prends un abri, bergère,
A ma droite en marchant
Je vois votre cabane,
Et, tiens, voici venir
Ma mère et ma soeur Anne,
Qui vont l'étable ouvrir.
Bonsoir, bonsoir, ma mère,
Ma soeur Anne, bonsoir;
J'amène ma bergère
Près de vous pour ce soir.
Va te sécher, ma mie,
Auprès de nos tisons;
Soeur, tiens-lui compagnie,
Entrez, petits moutons.

Fabre D'Eglantine.

SEPTEMBRE

- Nouvelle Lune, le 7
Premier Quartier, le 14
Pleine Lune, le 21
Dernier Quartier, le 28
FETES RELIGIEUSES
11M. S. Gilles, abbé,
21. S. Etienne, roi
3V. Ste Séraphie, v et m.
4S. Ste Rosalie, v.
5D. XVe ap Pent. S. Laur.
6L. S. Zacharie; Ste Eve.
7M. Ste Reine; S. Cloud
8M. Nativité de la Ste Vierge
9J. S. Pierre Claver
10V. S. Nicolas de Lésentino
11S. SS. Prote et Hyacinthe
12D. XVIIe ap. Pent.s.n.de Marie
13L. S. Aimé, évêque,
14M. Exaltation de la Ste Croix
15M. Q-Temps N.D.de 7 Dou.
16J. 2SS. Cornille et Cyprien
17V. Q-Temps
18S. Q-Temps
19D. XVIIe ap Pent.
20L. S. Eustache, m.
21M. S. Mathieu, ap
22M. S. Thomas de Villeneuve
23J. S. Lin, p. et m.
24V. N. D. de la Merci
25S. S. Aurèle, v.
26D. XVIIIe ap Pent.
27L. S. Côme et Mamiën, m.
28M. S. Wenceslas, m.
29M. S. Michel, archevêque
30J. S. Jérôme.
278 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Est-il d'obligation, d'après
l'Eglise, de voter pour les offi-
ciers de ville, etc.
Réponse:—
Non! En général, le vote n'est
pas obligatoire pour tous les ca-
tholiques. Il faut l'être dans cer-
tains cas particuliers. Alors, on
ne manquera pas de vous en aver-
tir du haut de la chaire.
Question:—
Une personne en promenade
s'aperçoit qu'on a préparé les ali-
ments, un jour d'abstinence, a-
vec de la graisse ou quelque autre
matière grasse. Peut-elle en man-
ger?
Réponse:—
S'il s'agit simplement d'ali-
ments maigres, oeufs, patates,
etc., cuits dans la graisse, vous
pouvez en manger, parce que
c'est permis. Mais s'il s'agit de
viande, ou bouillon de viande,
vous ne pouvez pas en manger;
parce que c'est gras. Il faudrait
dans ce dernier cas, vous conten-
ter de prendre ce qui est maigre.
Question:—
Est-il permis de donner des le-
çons de musique le dimanche?
Réponse:—
Oui! Parce que la musique est
comprise parmi les arts libéraux.
—Seules les oeuvres serviles sont
défendues le dimanche. Tels sont
tous les travaux mécaniques: cou-
dre, travailler la terre, etc.—

LES YEUX DU BEBE

Dix mille personnes aux Etats-
Unis sont aveugles faute d'avoir
reçu les soins nécessaires à leur
naissance.
Deux gouttes d'une solution à
1 pour cent de nitrate d'argent
leur aurait sauvé la vue.
Assurez-vous que le docteur
ou la garde malade accomplisse
cette précaution.
Vous pouvez conserver la vue,
mais vous ne pouvez pas la ren-
dre.
Ne permettez jamais que la
lumière naturelle ou artificielle
frappe directement dans les yeux
du bébé; ceci peut le rendre a-
veugle pour sa vie.
Ne mettez pas le bébé près
d'une lumière pour le faire voir
à des visiteurs.
Quand vous sortez le bébé dans
son carrosse, rappelez-vous qu'il
est couché sur le dos et qu'il est
incapable de protéger ses yeux
contre le soleil; vous devez y
voir pour lui.

A Vendre
Bouquets Spirituels, Offrandes
de messes, cartes de sympathies,
cartes de correspondance de deuil
au Bureau du "Madawaska".
LISEZ ET FAITES LIRE
LE "MADAWASKA"

Coin de la Cuisinière

RECETTES

HOMARDS A L'AMERICAI-
NE EN PAPILLOTTE
Coupez en tronçons un homard
fraîchement cuit, en extraire la
chair et la mettre dans un bol.
Mélanger celle-ci avec 4 cuille-
rées à table de sauce tomate
très épaisse, 2 cuillerées à table
de cognac, autant de vin de Ma-
dère, une branche de persil, de
céleri, d'estragon hachés. Assai-
sonner de sel, cayenne; ajouter 1
à 2 cuillerées à table de beurre
fondu, bien opérer le mélange.
Beurrer un sac culinaire, y dé-
poser le homard, bien fermer le
sac; cuire sur le grill à four chaud
12 minutes. Servir aussitôt.
LENTILLES A LA CREME
Détail: 1 tasse de lentilles, 1
oignon piqué de 2 clous de giro-
fle, 1 bouquet garni, 1 gousse
d'ail, 2 cuillerées à table de beur-
re, 1 cuillerée à table de farine,
1/2 tasse de crème.
Faire tremper les lentilles la
veille, les égoutter et les met-
tre cuire à l'eau froide avec tous
les condiments ci-dessus. Au bout
d'une heure et demie, les égout-
ter, les mettre dans la casserole
avec le beurre, saupoudrer de fa-
rine faire cuire un moment et a-
jouter la crème, laissez jeter quel-
ques bouillons. Servir dans un lé-
gumier après avoir saupoudré de
persil.

DEMANDEZ
Les Produits
MARVEN'S
"WHITE LILY"
Et n'Acceptez pas de Substitut
Ne croyez pas la déclaration d'un épicier qui vous
assure que d'autres biscuits "sont aussi bons." Il
n'en est rien. Insistez pour obtenir les Produits
Marven's White Lily. C'est un garanti.
J. A. MARVEN Limited
Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.